

## La bénédiction de mariage

*Stéphane Guillet*

Vous demandez la bénédiction de Dieu sur votre mariage. Quel est le sens de cette démarche ?

Le mariage c'est l'engagement solennel que les époux prennent l'un envers l'autre (exprimé tout particulièrement lors des promesses échangées). L'officier d'état civil enregistre cet engagement et scelle le mariage d'un point de vue juridique et social.

En demandant la bénédiction de votre mariage vous signifiez votre désir que Dieu soit le témoin et le conseiller actif de votre engagement mutuel.

Une « bénédiction » c'est une « bonne parole ». En demandant une bénédiction, vous demandez que Dieu prononce une bonne parole sur votre mariage. Voici deux affirmations importantes au sujet de la parole de Dieu.

*« Ta parole est une lampe devant mes pas, une lumière qui éclaire ma route. »* (Psaume 119 :105). Cela signifie que la parole de Dieu vous guidera, vous orientera, éclairera votre chemin de ses conseils avisés.

*« La pluie et la neige tombent du ciel, mais elles n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir rendue fertile, sans avoir fait germer les graines. Elles procurent ainsi ce qu'il faut pour semer et ce qu'il faut pour nourrir. Et bien, il en est de même pour ma parole, pour ma promesse : elle ne revient pas à moi sans avoir produit d'effet, sans avoir réalisé ce que je voulais, sans avoir atteint le but que je lui avais fixé. »* (Esaïe 55 :10-11). Cela signifie que la parole de Dieu est agissante, elle se propose de féconder votre mariage, de nourrir votre relation.

C'est donc vers la Bible, dans laquelle nous trouvons la parole de Dieu, que nous allons nous tourner durant cette préparation. Non seulement vous y trouverez les bons conseils (les bonnes paroles, les *bénédictions*), mais en prenant le temps de la méditer, de la prier, avant mais aussi bien sûr après votre mariage, Dieu saura la rendre agissante, fécondante, nourrissante pour votre relation conjugale. Elle sera véritablement bénédiction. La recherche de la « bonne parole » devra se poursuivre après votre mariage par la lecture de la Bible et l'engagement spirituel.

## Plan type de la préparation au mariage

### 1<sup>ère</sup> rencontre

- On fait connaissance

### 2<sup>ème</sup> rencontre (si je connais déjà bien les deux futurs mariés, 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> rencontre n'en font qu'une)

- Feuilles sur Genèse 2
- Annexe 1 : Dieu dans le couple

### 3<sup>ème</sup> rencontre

- Feuilles sur Cantique des cantiques
- En annexe je distribue des photocopies (!! ) du chapitre 4 du livre de Jacques Poujol et Valérie Duval-Poujol, « la sexualité », dans *Les dix clés de la vie en couple*. Je recommande aussi l'achat du livre...

### 4<sup>ème</sup> rencontre

- Feuilles sur Matthieu 19
- Annexe 3 sur la communication

### 5<sup>ème</sup> rencontre

- Feuilles sur Ephésiens 5
- Annexe 4 sur différences hommes-femmes

### 6<sup>ème</sup> rencontre

- Préparation de la cérémonie

J'accorde une grande importance au fait que les futurs mariés discutent entre eux (je ne peux pas vérifier !) ; c'est pourquoi il y a une liste de questions à la fin de chaque chapitre. Je recommande de répondre séparément, par écrit, et ensuite de discuter sur les réponses. On ne revient normalement pas sur ces dialogues à la leçon suivante, sauf si les futurs mariés le souhaitent. Je leur demande à chaque fois s'ils le souhaitent, mais je les mets très à l'aise. C'est à eux de choisir.

## Le projet de Dieu Genèse 2 :18 et 21-24

### *Le constat initial : l'impossible solitude*

*Il n'est pas bon que l'homme soit seul.*

- La solitude n'est pas conforme au projet de Dieu.
- Le mariage est le moyen le plus fort que Dieu a prévu pour briser la solitude.
- Ce texte ne dit pas l'impossibilité du célibat. Mais un célibataire devra aussi trouver le moyen de briser sa solitude avec des amis, des confidents.
- Cependant le mariage est le moyen qui permet de parvenir au plus haut degré d'intimité. Plus que n'importe quel autre cadre relationnel, il permet une relation profonde, une intimité.

*Je lui ferai une aide*

- L'être humain ne se suffit pas à lui-même. Contrairement à Dieu il n'est pas « autosuffisant ». Il a besoin d'aide.
- Le mot hébreu ('ezer) ne doit pas être pris dans un sens péjoratif. Il ne s'agit pas d'une aide au sens d'un subalterne. Dans les autres passages bibliques où ce terme est utilisé, il désigne en fait Dieu qui est une aide pour l'humain en détresse. Derrière ce terme il faut donc entendre le secours dont on a besoin et dont on ne peut se passer.
- C'est la reconnaissance que l'autre va m'apporter quelque chose que je n'ai pas ; Cette notion implique la soumission mutuelle (Ephésiens 5 :21)

*Un vis-à-vis*

- Un *alter ego*, un égal (l'image de la femme tirée de la côte – et non du pied ou de la tête). L'expression souligne cette égalité.
- Implique aussi la position du dialogue, car le vis-à-vis implique le face-à-face et donc la communication verbale (on se parle, on s'entend) mais aussi gestuelle (on se voit). Cette expression désigne le cadre intime dans lequel un dialogue profond peut avoir lieu.

### *Le mariage : un choix exclusif*

Des personnes peuvent rester célibataires, mais elles ne peuvent rester seules. Il existe donc d'autres moyens de briser la solitude, comme l'amitié. Il est possible

d'avoir plusieurs amis. Mais le mariage est le moyen par excellence pour briser la solitude. Il implique un haut degré d'intimité. C'est pourquoi, dans le projet de Dieu, il est monogame. Genèse 2 :23 dit ce choix exclusif :

*L'homme s'écria...*

- Parmi toutes les possibilités, un jour une personne s'impose comme celle qui saura mieux que les autres briser la solitude. Le mariage naît de cette découverte.
- Le cri de l'homme est l'expression du sentiment amoureux et du choix qui en découle. C'est elle et pas une autre !
- Le choix est exclusif : « *Celle-ci...* »

### ***Le projet de Dieu pour le mariage***

Lorsqu'on a trouvé cette personne, il s'agit de le manifester, de le montrer, de le sceller : c'est le mariage.

V.24 : *C'est pourquoi, l'homme **quittera** son père et sa mère, **s'attachera** à sa femme, et les deux deviendront **une seule chair**.*

### ***Quitter ses parents***

- C'est un verbe très fort. Il signifie : laisser derrière, abandonner, rompre, renoncer
  - o Physiquement (quitter la maison des parents, autonomie matérielle)
  - o Affectivement (le conjoint comble notre besoin affectif – voir Gn 24 :67)
  - o Du point de vue de l'autorité (les parents ne prennent pas les décisions pour le couple)
- Pourquoi quitter ses parents ?
  - o C'est nécessaire pour former un couple indépendant ;
  - o Pour développer la communication et l'intimité au sein du couple
  - o Pour fournir un cadre éducatif pour les enfants lorsqu'il y en a.
- Quelle conséquence ?
  - o Plus de dépendance des parents, mais interdépendance au sein du couple
  - o Indépendance financière (ce qui n'exclut pas une aide financière des parents ; mais cette aide ne doit jamais impliquer une ingérence).

- Plaire au conjoint avant de plaire aux parents
- Accepter les parents de mon conjoint (conséquence du détachement de ses propres parents)
- Chercher son propre modèle familial (à l'écoute de la Bible), et pas seulement calquer ou rejeter le modèle parental
- Entrer dans une nouvelle relation avec les parents

### S'attacher à son conjoint

Le sens du verbe est celui de coller très fort, comme deux feuilles de papier ; on ne peut plus les séparer sans les déchirer.

Il s'agit d'une alliance (Malachie 2 :14-16 : *La femme de ton alliance.*)

- Une alliance suppose un engagement mutuel et formel. Il y avait des contrats d'alliance.
- Le Seigneur est témoin de cet engagement (Malachie 2 :14)
- Bien plus, il y met son sceau. L'homme ne doit pas séparer ce que Dieu a uni (Mat 19.6).

S'attacher est un processus qui se poursuit tout au long du mariage.

- Organiser la vie à deux dans tous les détails
  - Organisation de la vie quotidienne (qui fait quoi ?)
  - Gestion des finances (est-ce qu'on est d'accord sur les priorités, sur la manière de dépenser l'argent ?)
  - La place des deux familles, des amis (comment garder ses amis et rester proche de sa famille sans que cela n'entrave la vie du couple ? Est-on bien d'accord sur la manière de faire ?)
  - Les projets, les souhaits (Veut-on des enfants ? Combien ? Comment les éduquera-t-on ? Comment se fera leur éducation à la foi ? Veut-on construire une maison ? louer un appartement ? Vivre en ville ? à la campagne...)
  - Les loisirs (Quels types de sorties ? Quels types de vacances ? etc.)
- Planifier sur le long terme
  - Le but recherché (C'est pour la vie, on veut vieillir ensemble « jusqu'à ce que la mort vous sépare... », qu'est-ce que cela implique ?)
  - La place de la carrière professionnelle (est-ce qu'on sera prêt à déménager pour que l'autre puisse suivre sa carrière ? Comment est-ce qu'on gèrera les temps de surcharge de travail...)
  - Mais aussi garder une ouverture, être prêts à revoir ses propres perspectives, à faire des concessions

## Devenir une seule chair

C'est l'affirmation d'une unité profonde qui se construit sur quatre socles.

- Communion spirituelle
  - *Si le Seigneur ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain* (Ps 127 :1)
  - Rechercher ensemble la volonté de Dieu et décider ensemble de l'accepter comme priorité dans votre vie de couple (comment être sûr que ce n'est pas ma volonté que j'impose à l'autre ?)
  - Lire la Bible et prier ensemble : est-ce un objectif pour vous ? Comment allez-vous le réaliser ?
  
- Communion morale
  - Quelles sont les valeurs que vous considérez comme importantes dans votre vie. Sont-elles les mêmes ? (la fidélité ? le respect de l'autre ? Ne pas dévaloriser l'autre ? etc.)
  - Vos objectifs, vos désirs, vos attentes sont-ils compatibles ? (Qu'attendez-vous de la vie ? Qu'attendez-vous de l'autre ? etc.)
  
- Communion affective
  - Savoir dire son besoin d'être aimé, compris, apprécié, mais être conscient aussi de ce besoin chez l'autre
  - Le besoin de sécurité, de se faire confiance
  - Tout cela suppose qu'il faut passer du temps ensemble, se faire des compliments, se dire qu'on s'aime, exprimer ses sentiments profonds (souvent plus difficile pour l'homme), mais aussi écouter l'autre, apprendre à mieux le connaître et répondre à ses besoins.
  
- Communion sexuelle
  - « Ce n'est pas le diable qui a inventé le plaisir, c'est Dieu » (CS Lewis)
  - Dans la Bible, l'union sexuelle est souvent exprimée par le verbe « connaître » (Gn 4 :1...). Connaître les attentes de l'autre, ses désirs, est fondamental. (Connaît-on les attentes de l'autre sur le plan sexuel ? En avez-vous déjà discuté ?)
  - La sexualité c'est aussi le don de soi poussé à l'extrême (1 Corinthiens 7 :3-5 ; je ne m'appartiens pas, j'appartiens à l'autre). Suis-je prêt à cette démarche de satisfaire le désir du conjoint ? Quelles limites ne suis-je pas prêt à franchir en terme de liberté sexuelle ? Ai-je la liberté de les exprimer ?

Avoir un bon couple ce n'est pas **trouver** la bonne personne  
mais **être** la bonne personne.

Pour réfléchir ensemble (en plus des questions déjà posées). La meilleure manière est d'abord d'y réfléchir séparément, de noter ses réponses, puis de les lire à l'autre et d'en discuter :

- Qu'appréciez-vous particulièrement chez votre futur conjoint ? Le lui avez-vous déjà dit ?
- Connaissez-vous ses points forts et ses défauts ?
- Pourquoi l'avoir choisi plutôt qu'un (ou qu'une) autre ?
- Quelle relation entretenez-vous avec vos parents ? La « séparation » (physique, affective...) sera-t-elle facile ?
- Quelle relation entretenez-vous avec vos futurs beaux-parents ?
- Voulez-vous des enfants ? Quelle éducation voulez-vous leur donner (enseignement religieux, valeurs morales...) ?
- Cela vous semble-t-il important de leur faire partager votre foi ? Comment pensez-vous vous y prendre ?
- Etes-vous en accord ou en désaccord sur les valeurs spirituelles, morales ? Si désaccord il y a, comment allez-vous le gérer ?
- Avez-vous déjà exprimé à l'autre vos attentes au niveau affectif ?
- Quelle conception et quelles attentes avez-vous en matière de sexualité ?
- Etes-vous en accord pour ce qui est de la gestion de l'argent ? Etes-vous plutôt économe ou dépensier ?

## Annexe 1 : La place de Dieu dans le couple

### Quelle place pour Dieu ?

Un couple de chrétiens ne peut envisager de penser la question du mariage sans Dieu. La vie chrétienne suppose une relation exclusive avec Dieu. Mais le mariage suppose aussi une relation exclusive entre conjoints. Comment articuler ces deux relations exclusives ? Pour répondre à la question il convient de placer quelques bornes.

#### *Haïr son conjoint !*

Commençons par un verset abrupt de l'évangile de Luc : *Si quelqu'un veut venir à moi et qu'il ne haït pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple* » (Luc 14 :26). Ces mots peuvent surprendre dans la bouche de Jésus dont le message principal est celui de l'amour du prochain et même de l'amour des ennemis. Comment comprendre cette demande de Jésus ?

Genèse 29 :31 permet de comprendre ce que Jésus voulait dire : « *Le Seigneur vit que Léa était haïe (par Jacob)* ». En fait Jacob n'éprouvait pas de haine envers Léa mais, comme le dit Gn 29 :30 « *il aimait Rachel bien plus que Léa* ». En Genèse 29 :31 comme en Luc 14 :26 le verbe haïr est utilisé pour exprimer un comparatif, pour dire la préférence. Jésus affirme que le disciple doit donner sa préférence à Dieu.

#### *Etre responsable de ses proches*

En Matthieu 15 :3-6 Jésus montre que l'amour pour Dieu se traduit par une attitude responsable envers ses proches. Aimer Dieu n'implique en aucun cas une démission vis-à-vis de la famille, conjoint, parents, enfants. Dans ces versets Jésus dénonce l'hypocrisie de certains pharisiens qui auraient dû soutenir financièrement leurs parents (à cette époque il y avait un véritable devoir moral des enfants car il n'y avait pas de caisse de retraite !) et qui prenait prétexte que cet argent devait servir à une offrande à Dieu (c'est le sens du mot *qorbân*) pour se libérer de leur responsabilité envers les parents. Jésus affirme que c'est une hypocrisie. L'offrande qu'ils faisaient à Dieu ne leur coûtait rien à eux. C'était les parents qui devaient en supporter les conséquences.

(Ce serait la même hypocrisie aujourd'hui si un homme divorcé ne versait pas une pension alimentaire sous prétexte qu'il doit faire une offrande à l'église).



## *Trouver la juste attitude*

Ces deux textes montrent que préférer Jésus ne doit pas se faire aux dépens des autres. Si la Bible affirme que le disciple doit « haïr » sa femme (Luc 14 :26), elle dit aussi que le mari doit aimer sa femme (Eph 5 :25 ; cela vaut dans l'autre sens aussi !). Prenons deux exemples qui permettent de comprendre où se trouve la juste attitude.

Imaginons un couple : la femme est chrétienne mais le mari est farouchement opposé à ce que sa femme pratique sa foi. C'est une situation terriblement douloureuse où un des conjoints n'accorde pas à l'autre la liberté de croire (et donc ne le respecte pas dans ce qu'il est au plus profond de lui-même). Dans ce cas cette épouse devra se souvenir de Luc 14 :26 : l'amour de la femme pour Dieu doit dépasser l'opposition de son mari. Ce type de situation est très douloureux à vivre et peut même aboutir à un divorce (1 Cor 7.12-16). Mais en disant la parole de Luc 14 :26, Jésus voulait avertir ses disciples que le fait de le suivre pouvait entraîner ce type de situation.

Imaginons maintenant un autre exemple. Dans un foyer chrétien avec des enfants, le mari part souvent à une réunion d'Eglise en laissant sa femme seule avec les enfants. Dans ce cas c'est Matthieu 15 :3-6 qui entre en ligne de compte. Sous prétexte de spiritualité le mari esquivait sa responsabilité.

Il importe donc de trouver l'attitude juste qui saura tout à la fois mettre en avant la priorité accordée à Dieu et la responsabilité que suppose le mariage. Comment trouver cette juste attitude ?

## **Dieu au fondement du couple**

Trouver cette juste attitude suppose que les conjoints aient pris le temps de réfléchir ensemble à la façon de concrétiser leur engagement chrétien. Ce type de réflexion est évidemment beaucoup plus simple lorsque les deux conjoints sont chrétiens. Mais dans tous les cas il doit y avoir concertation. Deux textes bibliques vont dans ce sens :

- 1 Corinthiens 7 :5 : *Ne vous refusez pas l'un à l'autre, sauf d'un commun accord et temporairement afin de vous consacrer à la prière... »*. Le temps de la prière ne doit pas entraver la vie conjugale. Le temps de la prière, et plus largement toute la vie spirituelle et ecclésiale du couple, ressort d'une commune réflexion et d'un commun accord. Une telle réflexion doit avoir lieu avant le mariage.
- 1 Pierre 3 :7 : *« Vous les maris, de même, menez la vie commune en tenant compte de la nature plus délicate de vos femmes ; montrez leur du respect, puisqu'elles doivent hériter avec vous la grâce de la vie, afin que*

*rien n'entrave vos prières* ». Ce texte rappelle que la vie spirituelle ne peut se faire au détriment de la vie conjugale. Vouloir s'engager plus sans l'accord du conjoint ne sera bénéfique pour personne. La vie de prière en sera entravée.

Comment placer Dieu au fondement de votre couple ?

- La vie de prière individuelle : chaque conjoint a besoin de vivre individuellement sa vie de foi. Il ne faut pas chercher à tout vivre en commun. Il faut accepter que l'autre ait besoin de temps de solitude et qu'il ait son cheminement propre, avec ses temps forts et ses temps de « faiblesse ». Vivre une vie de prière individuellement, cela permet aussi de prier pour son conjoint, chacun de son côté. Le fait de ne pas tous se dire permet d'apprendre à être attentif à l'autre.
- La vie de prière en couple : Prier ensemble est aussi important. Les occasions ne manquent pas : au moment du repas, pour prendre une décision, pour les enfants... Ces temps de prières ensemble permettent des temps de partage riche. Cependant il faut bien constater que ça n'est pas si simple. D'abord il est nécessaire d'accorder les rythmes de vie pour trouver le moment le meilleur. Une autre difficulté qui peut surgir c'est que les cheminements antérieurs des conjoints sont assez différents et là encore il faut s'accorder, trouver la façon de vivre ces moments qui conviendront le mieux.
- La vie ecclésiale : Les conjoints doivent aussi réfléchir à leur engagement ecclésial. Il s'agit ici de fixer ses priorités. Aller au culte le dimanche matin, s'engager dans une réunion en semaine, donner de l'argent commun du foyer à l'église, voilà des choses qui supposent la concertation et l'engagement. Le fait d'être à deux peut rendre plus difficile cet engagement. Mais lorsqu'on a pris ensemble un engagement, on peut aussi par la suite s'encourager mutuellement à le tenir. Très souvent lorsqu'un des conjoints est découragé, l'autre est là pour encourager.

## Le chant de l'amour Cantique des cantiques

Le terme amour regroupe plusieurs émotions/sentiments qui trouvent place dans la relation conjugale (la passion, l'amitié, la complicité, le respect, la confiance, l'engagement...). Ces différentes émotions montrent que l'amour est un sentiment multiforme qui se manifeste de manières différentes selon les époques du mariage.

- Au début la passion amoureuse tient une grande place. C'est un sentiment « violent » que l'autre provoque par sa simple présence. Sa présence nous comble et son absence nous fait souffrir. A cette étape l'autre semble répondre exactement à ce que l'on désirait. Une telle émotion ne dure pas. L'amour doit évoluer pour subsister.
- La complicité amoureuse doit se développer. Cette étape est importante. Elle peut donner le sentiment que la passion diminue, mais en fait on apprend à mieux connaître l'autre, à l'apprécier ; on devient aussi conscient des limites de l'autre, de ses défauts. On apprend à se compléter.
- L'engagement amoureux. L'amour est un sentiment très fragile. Il peut même lui arriver de « disparaître » durant les années de vie commune que suppose le mariage. Mais s'il peut disparaître il peut aussi renaître et du coup se renforcer. Dans ces moments, l'engagement à aimer a toute son importance. L'amour véritable ne peut se concevoir sans un véritable engagement à aimer. Aimer c'est vouloir aimer.

Ce que je veux montrer ici c'est que, dans un mariage qui dure, l'amour va évoluer de même que le mari et la femme évoluent avec le temps. Nous allons essayer de mieux cerner ce qu'est l'amour conjugal sur la base du Cantique des Cantiques.

### *Un amour exclusif*

« *Comme un lis entre les ajoncs... comme un pommier parmi les arbres de la forêt* » (2 :2-3). Exprime le choix exclusif (un parmi les autres) qui repose sur le sentiment que celui ou celle qui est choisi(e) est unique. Exprime aussi la préférence : celui ou celle que je choisis, je le préfère à tou(te)s les autres (le lis par rapport aux ajoncs ; le pommier par rapport aux arbres de la forêt)

« *Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui.* » (2 :16 ; 6 :3 ; 7 :11). Exprime le don de soi dans la réciprocité (cp 1 Cor 7 :4).

« *Place-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras* » (8 :6). Le sceau était ce qui appartenait en propre et que l'on gardait toujours sur soi en pendentif (donc sur le cœur).

« *Tu es un jardin clos, ô mariée, ma sœur, une fontaine close, une source scellée* » (4 :12). Exprime le don de soi dans son exclusivité. On se donne à une seule personne (image de la virginité, refus aussi de l'adultère).

---

#### *A propos de l'adultère*

La Bible s'oppose très fermement à la possibilité de l'adultère, car elle considère que c'est une trahison.

- En en parlant souvent elle reconnaît que le danger existe, car une passion amoureuse peut réapparaître pour une autre personne.
- Pour la Parole de Dieu, il ne faut pas laisser libre court à une telle passion amoureuse au nom de l'engagement prit lors du mariage.
- Cette passion risque d'apparaître plus facilement si, dans le cadre du mariage, l'amour du départ n'a pas évolué vers une vraie complicité amoureuse.
- Si la Bible considère que l'adultère est une cause légitime de divorce (surtout dans le cas d'un état adultérin revendiqué) elle affirme aussi que le pardon est possible dans la mesure où les deux conjoints veulent redémarrer sur de nouvelles bases.

---

« *Pars vite d'ici, mon amour...* » (8 :14). Le dernier verset du Cantique des cantiques est énigmatique. Il est à mettre en balance avec l'affirmation ci-dessus : « *mon bien-aimé est à moi et je suis à lui* ». La relation conjugale suppose le don de soi mais ne signifie en aucun cas la possession de l'autre. Le conjoint n'est pas un objet dont je pourrai m'emparer pour ma propre satisfaction. C'est le risque de la passion (avec la passion je cours le risque de m'emparer de l'autre pour assouvir mon besoin de sa présence ; la jalousie est souvent le corollaire de la passion). A l'inverse la complicité amoureuse peut accepter l'absence ; elle reconnaît même que l'absence est ce qui entretient le désir et provoque la joie des retrouvailles (avec la complicité amoureuse l'autre garde son identité propre ; il n'est pas objet mais, comme moi, sujet de la relation ; il a son existence propre en dehors de la relation conjugale ; la confiance est le corollaire nécessaire d'une telle relation).

## *La beauté de l'amour*

« *Que tu es belle... Que tu es beau...* » (1 :15-16 ; 4 :1). Les compliments faits à l'autre reviennent constamment dans le Cantique des Cantiques. Ils concernent tous les sens :

- ↳ La vision : la beauté en général, la beauté de chaque partie du corps (voir les trois poèmes principaux en 4 :1-14 ; 5 :10-16 et 7 :2-10).
- ↳ L'odorat (1 :3,13 ; 4 :14...)
- ↳ L'ouïe (2 :14)
- ↳ Le goût (4 :11...)
- ↳ Le toucher (baisers, caresses)

L'amour du Cantique des cantiques émerveille tous les sens. Et cela est exprimé verbalement. Ces textes rappellent le côté sensuel de l'amour, l'importance de continuer à plaire à l'autre, de continuer à combler ses sens (ne pas se négliger). L'expression verbale rappelle aussi qu'il est important de *dire* (exprimer par des mots) ce que l'on éprouve pour l'autre (les compliments sont essentiels pour faire naître le désir et le plaisir ; les mots peuvent être des caresses...).

« *Qu'il me couvre de baisers ! Oui tes caresses sont meilleures que le vin.* ». Les baisers 1 :2 ; 4 :11 ; 7 :1...) et les caresses (1 :2 ; 4 :10 ; 5 :1...) sont très fréquemment mentionnés. Ils rappellent l'importance de tous ces gestes affectueux en dehors de l'acte sexuel ou encore comme préliminaires.

« *Que mon bien-aimé entre dans son jardin et qu'il mange de ses fruits exquis. J'entre dans mon jardin, ô mariée, ma sœur ; je recueille ma myrrhe... je mange mon rayon de miel... je bois mon vin...* » (4 :16 et 5 :1). C'est le seul passage du livre qui évoque, par une image (entrer dans son jardin), l'acte sexuel. On remarque ici l'importance du dialogue. Ici c'est l'épouse qui invite (le Cantique des cantiques est probablement le premier écrit de l'histoire de l'humanité où l'épouse est considérée comme sujet, où elle peut dire « Je ») et l'époux qui répond à l'invitation. L'acte sexuel ne s'impose pas.

« *Enivrez-vous de caresses* » (5 :1). Vécu tel que décrit dans ce livre, l'amour procure un sentiment de plénitude (image de l'ivresse).

---

### **Nota**

On remarque que l'amour est décrit sans mention aucune de la procréation (de même en Gn 2). Cela ne signifie pas que les enfants soient sans importance, loin s'en faut ! Mais cela signifie que la sexualité dans le couple a sa raison d'être, en dehors de la procréation, pour le véritable plaisir qu'il procure.

Les choses sont plus faciles aujourd'hui avec la possibilité de la contraception. Contrairement à l'avortement, la contraception n'entre pas en conflit avec le

respect absolu dû à toute vie humaine. Rien, bibliquement, ne s'oppose à l'utilisation de contraceptifs.

L'argument qui consisterait à refuser la contraception au motif qu'il faut laisser faire « la nature » n'est pas recevable. Pour le chrétien la nature ne saurait être la référence suprême, mais seulement Dieu, qui a délégué à l'homme et la femme le pouvoir de dominer la nature, de manière respectueuse, bien-sûr.

L'avortement comme moyen contraceptif n'est pas envisageable pour celui qui veut respecter le message global de la Bible, car il s'oppose au respect de la vie humaine. Or il est impossible d'envisager un véritable amour sans respect de la vie.

---

### ***L'amour, toujours à conquérir***

Le Cantique des cantiques chante la beauté de l'amour humain. Il ne dresse pas pour autant un tableau idyllique, comme si tout était facile. L'amour passe par des saisons. Il y a des printemps et des étés, mais aussi des automnes et des hivers.

« *N'éveillez pas, ne réveillez pas l'amour avant qu'il le désire* » (2 :7 ; 3 :5 ; 8 :4). Que signifie ce refrain ?

- ↳ Il souligne que l'amour a son temps ; il s'accomplit dans le mariage (même si une telle idée paraît aujourd'hui complètement ringarde, la Parole de Dieu y encourage fortement !).
- ↳ Il souligne aussi, au sujet de l'amour physique, qu'il faut savoir attendre que le désir soit réciproque. Si l'un est fatigué, il faut le respecter (c'est le corollaire de 4 :16 : l'invitation à l'amour).
- ↳ La fatigue peut empêcher le désir, mais aussi bien d'autres choses. Lorsque le manque de désir de l'autre se prolonge il faut savoir en parler entre soi, et éventuellement recourir à une tierce personne (médecin, sexologue). L'apôtre Paul souligne le risque qu'il y a, à une abstinence prolongée (cf 1 Cor 7 :5).

« *Sur mon lit, pendant les nuits, j'ai cherché celui que mon cœur aime ; je l'ai cherché et je ne l'ai pas trouvé* » (3 :1)

« *J'étais endormie, mais mon cœur veillait... C'est mon bien-aimé qui frappe : 'Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma parfaite... J'ai ouvert à mon bien-aimé ; mais il avait tourné le dos, il était passé... Je l'ai cherché et je ne l'ai pas trouvé ; je l'ai appelé et il ne m'a pas répondu.* » (5 :2-6).

Ces deux passages sont énigmatiques. On retrouve dans les deux, l'expression : « Je l'ai cherché et je ne l'ai pas trouvé ». Que faut-il entendre par là ?

- ↪ En matière d'amour, rien n'est acquis pour toujours. L'harmonie au sein du couple doit être considérée comme quelque chose de fragile, donc à protéger.
- ↪ Si rien n'est acquis pour toujours, cela signifie que l'amour est toujours à rechercher. Il faut constamment le poursuivre.
- ↪ 5 :2-6 montre que les amoureux ne se sont pas retrouvés à cause d'un malentendu. Elle s'est levée trop tard pour lui ouvrir ! C'est quelque fois de simples malentendus qui peuvent briser l'harmonie. Une explication s'impose alors.
- ↪ Ici on voit que l'homme recherche celle qu'il aime, mais il n'attend pas assez longtemps. Il n'est plus là lorsque le désir s'est réveillé chez la femme. On pourra donc y voir une image de la nécessité de savoir prendre le temps qu'il faut pour réveiller le désir de l'autre (ceci vaut particulièrement dans le sens homme/femme : l'homme a tendance à être trop pressé en amour là où la femme a besoin d'un environnement qui éveille le désir)
- ↪ Faut-il aussi voir en 3 :1 l'idée que l'on ne trouve pas forcément celui qu'on a rêvé (cp Ecc 7.28) ? Sur certains points le conjoint est forcément différent de celui qu'on a rêvé. Il y aura des déceptions. Il faut alors savoir abandonner son rêve et vivre dans la réalité... avant qu'il ne soit trop tard. (C'est le passage de la passion amoureuse, où l'on a le sentiment que l'autre correspond exactement à ce que l'on attendait, vers la construction de la complicité amoureuse, où, en dépit des déceptions, on s'engage à construire une relation durable)

*« Saisissez pour nous les renards, les petits renards qui ravagent les vignes, alors que nos vignes sont en fleurs » (2 :16)*

Cette parole est aussi énigmatique. On ne sait pas très bien qui la prononce. Mais l'image qu'elle évoque est très claire. Les renards abondaient en Judée et causaient de nombreux ravages dans les vignes en y creusant leur terrier et en cassant les sarments. Or la vigne, dans le Cantique (de même d'ailleurs que le raisin et les images végétales), symbolise l'amour, l'harmonie, les délices... (cf 2 :13). Il est donc question ici de ces choses, petites (les petits renards) ou grandes, qui causent des ravages à l'amour (l'habitude, la monotonie, la fatigue, le manque de tendresse, les paroles dévalorisantes, la violence...). S'il n'y a pas une vigilance permanente à saisir et supprimer ces choses, l'amour est menacé et donc aussi le couple.

### ***L'amour est fort comme la mort***

La formule se trouve en 8 :6. Elle insiste sur la force de l'amour. Il est comme une « flamme du Seigneur ». On peut comprendre cette expression comme un

simple superlatif (une flamme très forte) ou bien comme l'affirmation que l'amour a sa source en Dieu. Cette idée, de toute façon, est biblique, et rappelle que le couple est invité à puiser et à renouveler son amour à la source, c'est-à-dire en Dieu.

*Quelques questions pour réfléchir ensemble*

- Comment est-il possible de vivre un amour exclusif au fil des années ? Que souhaitez-vous mettre en place pour y parvenir ?
- Si la tentation et des pensées adultérines venaient à naître chez votre conjoint, souhaiteriez-vous qu'il vous en parle ? Seriez-vous prêt(e) à l'aider ?
- Est-ce que cela vous semble important de faire un effort pour être désirable pour votre conjoint ?
- Connaissez-vous les différences que l'on rencontre fréquemment entre homme et femme en matière de sexualité (voir le chapitre de J. Poujol et V. Duval-Poujol, pp 52-53) ? Pensez-vous que cela s'applique à votre couple ?
- L'idée d'avoir des relations sexuelles provoque-t-elle de la crainte ? du désir ? Comment vous y préparez-vous ?
- Que pensez-vous de ce que J. Poujol et V. Duval-Poujol disent du rôle des fantasmes ? (pp 47-48).
- Savez-vous déjà quel moyen de contraception vous souhaiteriez utiliser ?
- A votre avis quels sont les dangers qui menacent le plus l'amour au sein du mariage ? Que pensez-vous mettre en place pour éviter ces dangers ?
- Comment Dieu peut vous aider à cultiver l'amour au sein de votre couple ?



## Lorsque l'orage gronde... Autour de Matthieu 19 :3-12

### *Le projet de Dieu face à la réalité !*

« C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis... ; au commencement il n'en était pas ainsi. » (verset 8)

- Cette phrase de Jésus est importante. Elle montre qu'il faut distinguer deux temps : le temps du *commencement* et le temps de la *dureté du cœur*. Le temps du commencement correspond au mariage tel que Dieu l'a voulu ; le temps de la dureté du cœur correspond au mariage tel qu'il est vécu dans un monde marqué par le péché.
  - *Le mariage selon le projet de Dieu* c'est une union indissoluble (1<sup>ère</sup> rencontre) rendue forte grâce à un amour sans cesse renouvelé (2<sup>ème</sup> rencontre). Ici les vs 4-6 expriment ce projet. Dans ce cas la question du divorce ne se pose même pas. « *Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni* ». Cette phrase affirme que Dieu est à l'œuvre pour unir le couple.
  - *Le mariage dans un monde marqué par le péché* se caractérise par des joies mais aussi des peines, des temps de bonheur, mais aussi des temps de crises, quelquefois profondes, des moments très forts d'unité mais aussi de moments où la tentation de la séparation se manifeste.
- Le fait que Jésus fasse cette distinction souligne qu'il n'est pas un idéaliste. Il sait que ce que Dieu a voulu est difficile à atteindre du fait de la dureté du cœur.
- Toutefois Jésus n'est ni fataliste, ni pessimiste. L'attitude de Jésus permet d'être à la fois **optimistes** (parce que Dieu travaille à la réalisation de son projet avec nous) **et réalistes** (parce que nous vivons dans ce monde marqué par le péché, que la dureté de notre cœur est une réalité ; il faut donc apprendre à gérer des crises inévitables).

### *L'attitude à rejeter : le divorce banalisé*

Face à la crise, le divorce est-il la solution ? Beaucoup aujourd'hui le considèrent de cette manière. L'attitude de Jésus est beaucoup plus nuancée.

- Les pharisiens venaient le voir pour lui demander de trancher un débat qui existait au sein du judaïsme de ce temps. Certains pensaient que la répudiation était obligatoire en cas d'adultère, d'autres pensaient que la répudiation était possible « *pour n'importe quel motif* » (verset 3).
- Jésus déplace le débat et ne prend pas position. Il rappelle que la répudiation n'est pas un droit mais une simple concession ; elle ne faisait pas partie du projet initial de Dieu.
- Jésus s'oppose donc à la possibilité d'un divorce facile (« *pour n'importe quel motif* »). Pour Jésus il n'y a pas de divorce facile. Le mariage selon le projet de Dieu est tel que le divorce ne peut que créer des déchirements terribles, un sentiment de rejet et d'échec.
- Pour cette raison il vaut la peine de se battre pour que le projet de Dieu se réalise, et cela d'autant plus que Jésus nous assure que Dieu est à l'œuvre pour unir le couple (*Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni*).
- Cependant Jésus n'est pas un militant « anti-divorce jusqu'au-boutiste ». Il admet que, à cause de la dureté du cœur, il existe des situations où le divorce peut être la moins mauvaise solution. Au verset 9 il dit qu'en cas de « *pornéia* » il est possible de se séparer. Ce terme désigne l'inconduite sexuelle sans plus de précision. Jésus ne dit donc pas que le divorce est obligatoire en cas d'adultère. En effet, même dans cette situation, le pardon est possible. Toutefois il reconnaît que l'inconduite sexuelle de l'un des conjoints entame très gravement le lien conjugal. Si le pardon reste une possibilité (surtout quand le conjoint infidèle se repent sincèrement) le divorce en est une autre.
- L'apôtre Paul rajoute une clause d'exception en 1 Corinthiens 7 :15 : lorsque les valeurs divergent trop au sein du couple et qu'il n'est plus possible de « vivre en paix » (ce qui laisse penser aussi en cas de violence conjugale). A chaque fois qu'un mariage est plus destructeur que constructif pour l'un des conjoints, la séparation peut être envisagée.

### ***L'attitude à rechercher : pardon et réconciliation***

#### *Constat initial*

- D'abord se souvenir qu'il y a un projet de Dieu pour le mariage. Il est important de s'en imprégner.
- Ensuite se rappeler que ce projet n'est pas hors de notre portée. Il est possible de s'en approcher toujours de plus en plus, parce que Dieu nous y aide. On peut donc être optimiste.
- Savoir que les difficultés sont normales et inévitables étant données la situation de « dureté du cœur » qui affecte tout le monde. Cela doit nous conduire au réalisme.

- Se rappeler que, selon les paroles de Jésus, votre couple est le résultat de « ce que Dieu a uni ». Si Dieu s'est engagé à unir votre couple, il est donc possible de compter sur lui dans les temps plus difficiles.

### Quelques pistes

#### ➤ *Les causes profondes du conflit*

- Les conflits qui agitent un couple ont généralement toujours une même « cause profonde ». Bien sûr ce sont toujours des situations différentes qui allument l'étincelle. Mais il y a une « cause profonde » qui reste la même.
- Ce que j'appelle « cause profonde » doit pouvoir se discerner à chaque fois qu'un conflit éclate. Les mêmes reproches fondamentaux reviennent de manière récurrente, même si c'est généralement une cause secondaire qui déclenche le conflit.
- Il faut être prêt à traiter les causes profondes de désaccords qui créent des conflits. Il faut les cerner, en parler, chercher des compromis. Ce n'est pas au cœur de la crise qu'il vaut mieux en parler, mais dans un temps plus calme. Mais il faut s'y atteler sans tarder (il peut arriver qu'il faille faire appel à une tierce personne), sans quoi la rancœur fait son apparition.
- Des exemples de « causes profondes » : l'insatisfaction affective, l'insatisfaction sexuelle, le sentiment de ne pas être respecté, le sentiment d'être dominé, un acte de violence...
- Lorsqu'une cause profonde est mise en évidence, il est important d'arriver à la traiter. Comment faire ?

#### ➤ *La démarche constructive*

- **Trouver la bonne mesure**
  - Face au conflit il y a deux types d'attitude
  - La personnalité fuyante (généralement de type introverti). Certains ont du mal à affronter les conflits. Les raisons peuvent être diverses (probablement souvent à chercher dans la petite enfance) mais l'attitude est toujours la même : la fuite : on se mure dans le silence, on évite l'autre, on attend que ça passe ! Le résultat c'est l'intériorisation, source d'amertume et, éventuellement, de problèmes de santé (dépression, ulcère...)
  - La personnalité « rentre dedans » (généralement de type extraverti). Ceux qui répondent directement, sans prendre de gants. Là encore les raisons sont diverses. Cette attitude peut paraître meilleure car elle permet d'extérioriser sa douleur. Mais le faire sans prendre de gants, c'est, souvent, causer une blessure grave à l'autre.

- Dans tous les cas il est nécessaire de parler. Mais il faut trouver la bonne manière. La colère est rarement bonne conseillère ! Chacun doit accepter de se faire violence : la personnalité fuyante doit prendre sur elle pour en parler ; la personnalité « rentre-dedans » doit apprendre à maîtriser son impulsion pour attendre le moment propice.
- **Ne pas chercher à changer l'autre, il changera tout seul.**
  - On pense quelquefois que si l'autre changeait, tout irait mieux. Et alors on fait tout pour essayer de le rendre conscient de ses défauts (reproches, qui génèrent des mécanismes de défense) mais plus on fait de reproches, moins on obtient de résultat. Ce désir de changement de l'autre vient du fait que l'on aimerait qu'il soit l'être idéal auquel on a rêvé...
  - Ce désir de changer l'autre n'aboutit à rien car il suppose que tous les torts sont chez l'autre, ce qui n'est jamais le cas !
  - En fait il est très difficile de changer des traits de son être profond. C'est très difficile de *changer* mais ça n'est pas impossible de *s'améliorer*. Le tout est de choisir le bon moyen.
- **Non pas changer l'autre, mais améliorer le couple.**
  - Ce n'est pas sur l'autre qu'il faut travailler mais sur le couple. La question n'est pas « comment changer l'autre ? » mais « comment apprendre à vivre ensemble ? »
  - Cette question est plus constructive car elle suppose que les deux conjoints sont prêts à envisager les changements nécessaires pour que le couple aille mieux. Celui qui a une attitude blessante sera plus enclin à s'améliorer si l'autre est prêt à redéfinir son attente démesurée !
  - Améliorer le couple permet de trouver une solution qui satisfait les deux conjoints. Si les deux sont satisfaits, le couple est fortifié.
- Le réalisme auquel on est appelé nous oblige à accepter l'autre tel qu'il est et à apprendre à gérer ses défauts avec patience. Il s'agit aussi de changer son regard et son attente qui ne sont pas toujours raisonnables (sans doute que l'autre ne changera jamais complètement, tout au plus pourra-t-il s'améliorer !)
- L'optimisme que l'on ne doit pas perdre de vue consiste à croire que la vie du couple pourra s'améliorer et que, ensemble, on peut travailler dans ce sens, du moment que la volonté existe de part et d'autre. Il faut être certain que le bonheur que l'on peut vivre ensemble vaut la peine de se battre pour y arriver.

➤ *Dieu va-t-il nous aider ?*

Jésus a dit que « *Dieu a uni* » le couple. Il est donc logique de compter sur lui. Il y a une mauvaise manière et une bonne manière de compter sur l'aide de Dieu. La mauvaise manière c'est de croire que Dieu va agir comme le magicien de service avec sa baguette, comme le bon génie à qui il suffit d'exprimer son vœu intime pour qu'il se réalise.

La bonne manière de compter sur Dieu c'est de croire qu'il va me rendre capable d'opérer en moi les changements nécessaires pour que le couple arrive à dépasser le conflit. Il me semble que c'est en nous ramenant au cœur même de l'évangile que Dieu nous change. Or qu'est-ce que l'évangile ?

- Dieu aime et respecte ceux qui ne sont ni aimables, ni respectables (à commencer par moi). Les humains ont ignoré Dieu mais Dieu ne les a pas ignorés. Pour le prouver il a envoyé Jésus-Christ son Fils.
- Dieu décide d'offrir son pardon à ceux qui ne le méritent pas. La logique humaine et normale serait que si les hommes ont ignoré Dieu, Dieu les ignore. La logique divine c'est que Dieu décide de pardonner ceux qui l'ont blessé en l'ignorant.

Cette démarche de Dieu, que je peux comprendre en étant conduit au cœur de l'évangile est précisément la démarche que Dieu me demande de mettre en œuvre envers mon conjoint dans une situation de conflit. Bien sûr nous ne sommes pas Dieu, mais Dieu nous rend capables de témoigner de l'évangile au cœur de nos conflits en nous aidant à vivre les valeurs de l'évangile :

- **Le respect.** Continuer à respecter celui qui m'a blessé. C'est la démarche de l'évangile. Ça peut paraître difficile, c'est cependant le seul moyen de résoudre un conflit. Sans respect de l'autre il n'y a aucune résolution de conflit possible.
  - Le respect m'empêche de dénigrer mon conjoint auprès d'une tierce personne ou, pire, auprès des enfants. Respecter son conjoint c'est s'obliger à en parler et à le traiter avec déférence.
  - Le respect me pousse à l'écoute (ce que l'autre pense est aussi important que ce que je pense), à chercher à comprendre (comprendre ce que l'autre a ressenti, même si je n'ai pas ressenti les choses de la même manière), à la patience (savoir que le changement pourra mettre un certain temps à venir).
  - Le respect me pousse aussi à faire les efforts nécessaires pour mieux répondre à l'attente de l'autre, mieux correspondre à ses désirs.

- **Le pardon.** Le pardon va aussi dans les deux sens.
  - C'est d'abord savoir demander pardon pour ses erreurs. Ce n'est pas toujours facile à faire c'est pourtant l'aspect le plus facile du pardon.
  - C'est ensuite savoir pardonner au conjoint qui nous a blessé. Cette démarche est la plus difficile à réaliser car il y a toujours le risque que quelques racines de rancune restent dans le cœur. C'est difficile, mais c'est possible car Dieu apporte son aide.
  - D'un point de vue pratique, il est aussi possible d'aider son conjoint à pardonner pleinement en lui montrant, par quelques signes concrets, que l'on regrette ce qui s'est passé.

### **Quelques questions pour provoquer le dialogue...**

- Avez-vous déjà connu des conflits ? Avec d'autres personnes ? Entre vous ?
- Diriez-vous que vous les avez bien gérés ? Mal gérés ? En gardez-vous un souvenir amer ? apaisé ? Etes-vous capables d'en rire ?
- Vous sentez-vous une personnalité de type fuyante ou « rentre dedans » ? Votre personnalité vous a-t-elle déjà joué de mauvais tours ?
- Pouvez-vous imaginer un scénario qui vous semblerait propice à la résolution d'un conflit ? (en tenant compte de votre personnalité, ce que vous attendriez de l'autre, à quel moment, dans quel lieu, de quelle manière intervenir ?)
- Pensez-vous qu'il est possible d'empêcher la venue d'un conflit ? Si oui, de quelle manière ?
- Aimez-vous parler de vous-mêmes ou bien cela vous semble-t-il difficile ? Avez-vous déjà eu l'occasion de partager avec quelqu'un à un niveau profond (voir l'annexe sur la communication) ? Etes-vous plutôt introverti ? Extraverti ?

### **Annexe 3 : La communication, clef d'un mariage réussi**

Genèse 2 :18 affirmait que l'homme avait besoin d'une aide et d'un vis-à-vis.

- *Une aide* : il serait plus juste de traduire le mot par « secours ». Le mot hébreu en effet s'applique le plus souvent à Dieu dans la Bible avec ce sens fort (Ex 18 :3 ; Dt 33 :7 ; Ps 20 :3 ; 33 :10, etc).
- *Un vis-à-vis* : Le terme hébreu évoque quelqu'un qui se tient en face dans le but de communiquer une nouvelle, une parole. La notion de communication verbale est donc ici présente.

Les deux termes mis ensemble soulignent que l'homme et la femme sont faits pour être en relation, une relation basée sur l'entraide et la communication. Entraide et communication sont des choses fondamentales pour le bon fonctionnement du couple. Cela n'empêchera pas les difficultés de surgir. Mais ça aidera à les surmonter alors qu'un défaut de communication les augmenterait.

#### ***Le projet de Satan...***

La Bible nous apprend que le lieu où Satan attaque le couple c'est d'abord dans ces domaines de l'entraide et la communication.

- Gn 2 :18 : Les notions d'entraide et de vis-à-vis sont le projet de Dieu
- Gn 2 :25 : Les choses fonctionnent selon le projet de Dieu. La nudité évoque la transparence dans les rapports, transparence rendue possible par une relation profonde basée sur l'entraide et la communication.
- Gn 3 :7 : Le tableau s'inverse totalement. Maintenant règne la honte, plus de transparence, l'homme et la femme se cachent l'un à l'autre et ensemble ils cachent leur couple à Dieu.
- Gn 3 :1-6 : Que s'est-il passé entre deux ? Le serpent est intervenu. Il a accaparé l'attention de la femme, de sorte que le vis-à-vis homme-femme voulu par Dieu devient un vis-à-vis femme-serpent (et pourtant l'homme était présent, selon le v.6). Il n'y a donc pas de communication entre l'homme et la femme pour franchir l'épreuve et donc pas d'entraide non plus. Rompre le vis-à-vis est la stratégie de Satan. Mais ne jetons pas la pierre à la femme. Adam qui était présent n'est pas venu à son aide !

Que nous apprend cet épisode biblique ?

- La communication est quelque chose qu'il faut travailler, sur quoi il faut veiller. On peut vite se laisser accaparer par autre chose.

- Satan cherche par tous les moyens à brouiller la communication au sein du couple.
- Une bonne communication permet l'entraide. Un défaut de communication empêche l'entraide.

### ***De la difficulté à bien communiquer***

Bien communiquer n'est pas chose simple. Le passage du serpent a laissé des traces... Il n'est pas inutile de rappeler un peu de théorie sur ce sujet.

Le schéma de base de la communication suppose qu'il y ait un émetteur, un récepteur (ici en l'occurrence les conjoints) et un message.

émetteur → message → récepteur

Mais ce schéma de base ne traduit pas la complexité de l'acte de communiquer. Deux éléments viennent interférer dans la communication :

- Premier élément : *le sens des mots*. Imaginons quelqu'un qui, dans toute son enfance a entendu ses parents lui dire : « Tu es un incapable, un maladroit ». Il vient de se marier et aide son conjoint à faire la vaisselle. Tout à coup un verre du tout nouveau service lui échappe des mains et tombe par terre. Le conjoint laisse échapper le mot « maladroit ». Il disait ce mot sans intention de faire mal, dans un instant de dépit. Mais l'autre a reçu le mot comme une blessure profonde qui le replonge dans le contexte de son enfance malheureuse. On le voit, un simple mot est ici chargé de deux sens différents. Il ne faut pas négliger cette difficulté dans la communication. *Bien communiquer ce n'est pas seulement parler, c'est s'assurer qu'on a été bien compris.*
- Deuxième élément : *les obstacles à la communication*. Il y a de nombreuses choses qui empêchent une bonne communication. Par exemple le manque de temps : on est ultra sollicité par les diverses occupations de la vie et on ne prend plus le temps de s'arrêter pour discuter. Bien des éléments, qui ne sont pas mauvais en eux-mêmes, peuvent aussi venir empêcher une bonne communication : une présence trop absorbante de la famille, des amis, ou bien de la télévision ou d'autres loisirs... Enfin ce peut être aussi le manque d'un cadre approprié : impossibilité de s'isoler, d'avoir du silence, du calme ; ou encore le manque de disposition personnelle (la fatigue, la mauvaise humeur...). Toutes ces choses viennent nuire à une bonne communication. *Bien communiquer c'est aussi se créer les conditions d'une bonne communication.*



On voit que vivre une relation profonde, une communication riche, n'est pas chose simple. Il importe de veiller tout particulièrement à cela. Il faut se donner les moyens de bien communiquer. C'est un acte de la volonté. Il faut aussi communiquer régulièrement, pas seulement lorsque la crise est là.

### *Les moyens de communiquer*

On dispose de nombreux moyens de communication.

- *L'écoute.* Une bonne communication commence par une bonne écoute. Et c'est peut-être ce qui est le plus difficile. On pense d'abord à la parole alors que l'écoute est aussi importante. Il paraît que les hommes, particulièrement, ont du mal à écouter. Lorsque leur conjoint vient partager une difficulté, le réflexe naturel du mari c'est de proposer une solution. Pendant que sa femme lui parle, le mari est déjà en train de réfléchir, dans sa tête, à une solution. Dès que sa femme se tait, il assène sa solution pensant qu'il va résoudre le problème. Ce faisant il n'a pas répondu à l'attente de sa femme qui voulait simplement être écoutée. Malgré les apparences ils n'ont pas communiqué.
- *La parole.* On y pense évidemment tout de suite. La Bible contient de nombreux enseignements sur la parole, notamment dans le livre des Proverbes. La Bible nous dit le pouvoir de la parole, capable de blesser comme une épée ou de guérir comme une pommade (Pr 12 :18) ; elle préconise la modération (Pr 10 :19), la réflexion (15 :28), le calme (éviter de parler sous l'effet de la colère ; Pr 15 :1 ; 17 :27). Elle souligne qu'il faut dire les bonnes paroles au bon moment (Pr 15 :23 ; 25 :12 ; on peut dire des choses justes au mauvais moment, mais ça ne sert à rien; il faut apprendre à discerner les dispositions du conjoints).
- *Le corps.* L'attitude corporelle joue aussi un rôle essentiel. On sait comment interpréter un froncement de sourcils, une mimique. Le corps joue aussi un rôle essentiel dans le langage amoureux : le toucher, un baiser... sont des choses essentielles, même en dehors du lit conjugal. La femme particulièrement est attentive aux marques d'affection dans la journée.
- *L'écriture.* On utilise de moins en moins ce mode de communication, (le téléphone offre un moyen plus facile). Pourtant l'écriture permet souvent de réfléchir à ce que l'on veut dire. Ce moyen peut être utile en temps de crise, lorsque la parole devient difficile. Mais aussi un petit mot doux glissé dans la valise alors qu'on se sépare pour deux ou trois jours est un élément important.
- *Les actions.* Jésus jugeait très négativement les « paroles inactives » (Mat 12 :36), c'est-à-dire les paroles qui ne sont pas suivies de faits (Mat 23 :3).

Ici la notion d'entraide (Gn 2 :18) trouve toute sa place dans le chapitre sur la communication. Dire « je t'aime » à son conjoint mais ne pas être capable de lever le petit doigt pour le décharger ou prendre du temps pour l'écouter est une incongruité.

### *Vers une communication profonde*

On définit généralement 5 niveaux de communication.

- *Les automatismes et les clichés* : à ce niveau, il n'y a pas encore de vraie communication. C'est la formule d'usage : bonjour, comment ça va ? ça va bien. Dans au moins 50% des cas on dit « ça va bien », alors qu'en fait ça ne va pas. Cela montre qu'on est à un niveau très superficiel.
- *La description des faits*. La conversation se limite aux faits. On parle des choses extérieures à soi, on décrit un événement : « le repas est prêt », « les voisins sont partis en week-end »...
- *Le partage des opinions*. Ici on entre dans un niveau plus profond de communication, dans la mesure où l'on commence à se dévoiler. On s'expose à la contradiction éventuelle, au risque de ne pas avoir raison. Cependant on communique à partir d'un savoir mais pas nécessairement à partir de choses profondes de notre vécu.
- *L'expression des sentiments*. Ici on va encore plus profond dans la communication. Cela signifie que c'est un niveau plus difficile à atteindre et que le cercle des personnes avec qui on communique à ce niveau se resserre : ce sont les proches, les amis, la famille... Exprimer des sentiments cela implique de se dévoiler encore plus, de partager ce que l'on ressent profondément (émotion, joie, tristesse, peur, amour, colère, découragement, etc.). Partager ses sentiments suppose que l'on peut faire confiance à la personne qui est en face, que l'on peut compter sur sa discrétion.
- *Le partage ouvert et profond* fait suite au précédent. On n'hésite plus à s'ouvrir totalement à l'autre, à se montrer fragile, à se « dénuder » au regard de l'autre (pour renvoyer au texte de Gn 2 :25). On partage les raisons d'une joie profonde, mais aussi les frustrations, les craintes. On s'en remet totalement à la confiance de l'autre. Là encore le cercle se restreint : seuls quelques amis très proches peuvent entrer à ce degré d'intimité. Le conjoint doit y occuper la première place.

<p style="text-align: center;"><b>Soumission et amour</b> <b>Différents et complémentaires</b> <b>Ephésiens 5 :21-33</b></p>
--

C'est un texte biblique qui, à première vue, est très éloigné de notre conception moderne de la relation homme-femme au sein du mariage. Pour nous la réciprocité est un élément essentiel de la relation conjugale et l'on comprend mal que Paul demande à la femme la soumission et au mari l'amour. Il nous semble qu'il y a là un vrai déséquilibre.

### *Réciprocité*

L'idée de réciprocité dans la relation conjugale n'est pas absente de la pensée de Paul.

- Concernant **la soumission** il faut lire les versets 21-22 très littéralement : « *Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte du Christ, les femmes à leur propre mari comme au Seigneur* ». Il serait donc faux de dire que la femme doit se soumettre à son mari unilatéralement puisque le texte dit clairement que cette soumission n'est qu'un aspect de la soumission réciproque que se doivent ceux qui vivent dans la crainte du Christ. Donc, dans un couple qui professe la foi chrétienne, la soumission est réciproque.
- Concernant **l'amour**. Paul a dit un peu plus tôt : « *Imitez donc Dieu, comme des enfants bien-aimés, et vivez dans l'amour, tout comme le Christ aussi nous a aimé et s'est livré lui-même à Dieu pour nous...* » (Ephésiens 5 :1-2). Dans ces versets Paul s'adresse à l'ensemble des chrétiens, hommes et femmes (pas seulement aux hommes !). L'amour, à l'image de l'amour du Christ qui s'est livré pour nous, est donc une attitude qui concerne tous les conjoints qui veulent vivre selon la Parole de Dieu.

### *Amour*

Le verbe qui est utilisé en Ephésiens 5 :25 vient de la racine « *agapé* ». C'est donc de cet amour là qu'il est question ici. Comment le définir ?

- Il est **don de soi**, comme le montrent très clairement la fin du verset 25 et aussi Ephésiens 5 :2 : « *Il s'est livré lui-même* ». Jésus a dit : « *Il n'y a pas de plus grand amour (agapé) que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* » (Jean 15 :13). L'*agapé* est don de soi, de sa personne, de sa vie. Se donner c'est se mettre dans une position de vulnérabilité (voir l'exemple de Jésus !). Au sein du mariage on se donne à l'autre parce qu'on lui fait confiance.
- L'amour est **service de l'autre**. Paul dit : « *Par amour (agapé), soyez serviteurs les uns des autres* » (Galates 5 :13). Jésus a dit : « *Quiconque veut être le premier parmi vous sera votre serviteur. C'est ainsi que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie...* » (Matthieu 20 :27-28). Les versets d'Ephésiens 5 :26,27,29 expriment cette réalité. Aimer/servir l'autre c'est l'élever à une position de gloire (v.27), c'est aussi en prendre soin (v.29).

« *Par-dessus toutes ces choses, revêtez-vous de l'amour qui est le lien de la perfection* » (Colossiens 3 :14). On comprend donc qu'ainsi défini, l'amour soit le lien de la perfection. Comment ne pas s'attacher très fort à quelqu'un qui manifeste un tel amour ?

### ***Soumission***

Ce mot nous fait réagir à juste titre s'il évoque des situations de tyrannie subies par des femmes, s'il est synonyme d'infériorité, s'il signifie que l'épouse n'a pas droit à la parole et doit se laisser commander par son époux. Ce n'est pas ce que Paul a voulu dire. Quel est le sens de la soumission dans ce contexte ?

- D'abord il faut souligner que Paul ne dit pas « *femmes, soyez soumises à votre mari* ». Il évoque une soumission volontaire (« *soumettez-vous* » ; de même en Colossiens 3 :18 il faut comprendre : « *Femmes, soumettez-vous à votre mari* ») et non subie (« *soyez soumises* »). Cette soumission n'est pas une réaction passive à la dureté et à la tyrannie. Bien au contraire, c'est une réponse active et aimante à l'amour-don-de-soi et à l'amour-service.
- Se soumettre c'est se mettre en dessous et donc considérer l'autre comme supérieur à soi, considérer ses intérêts avant les siens propres. Exactement les dispositions qui conviennent à ceux qui sont en Christ, selon les paroles mêmes de Paul : « *avec humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun, au lieu de regarder à ce qui lui est propre, s'intéresse plutôt aux autres.* » (Philippiens 2 :3-4).
- Considérer l'autre comme supérieur à soi c'est le considérer comme son « *chef* ». C'est ce que dit le verset 23 (voir aussi 1 Corinthiens 11 :3).

Mais attention, la notion de chef doit, elle aussi, être redéfinie à la lumière de l'évangile. Jésus a dit : « *Les chefs des nations dominant sur elles en seigneurs, et les grands leur font sentir leur autorité. Il n'en sera pas ainsi parmi vous. Au contraire, quiconque veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur* » (Matthieu 20 :25-26). Ainsi, en rappelant que l'homme est le « *chef* » de la femme, Paul rappelle que cela lui confère la responsabilité du service (ce que confirment les vs 25-32).

### ***Pourquoi deux mots différents ?***

Définis dans l'esprit de l'évangile, on découvre que ces mots ne sont finalement pas si différents l'un de l'autre. La soumission est une expression de l'amour et l'amour se manifeste dans le service. Si la femme est appelée à se soumettre, c'est dans le cadre d'une soumission réciproque. Si l'homme est appelé à aimer, c'est dans le cadre d'un amour réciproque. Alors pourquoi Paul n'a-t-il pas utilisé les mêmes mots. J'y vois deux raisons.

- Tout d'abord les conventions sociales de l'époque affirmaient la prééminence de l'homme sur la femme, et même sa supériorité. La femme était soumise, l'homme dirigeait. Plutôt que de s'opposer de front à ces conventions sociales, Paul préfère en *transformer le contenu*. Ce qui compte, avant tout, ce n'est pas que des mots nouveaux définissent la relation mari-femme, mais qu'une réalité nouvelle soit vécue à cause de l'exemple même du Seigneur Jésus. Paul ne s'attaque pas à la forme mais au fond, pas à la coquille mais au contenu. (Il a fait la même chose au sujet de l'esclavage).
- Mais il y a une autre raison plus profonde. Si Paul était convaincu de l'égalité de l'homme et de la femme (voir Galates 3 :28 : « *En Christ il n'y a plus ni homme ni femme* »), il était tout aussi convaincu de leur différence. L'homme n'est pas la femme et la femme n'est pas l'homme. Au commencement Dieu a fait l'être humain, homme et femme (Genèse 1 :27). S'il y a unité, il y a aussi diversité. Et on ne doit pas transformer l'égalité-unité en uniformité.

Dire qu'il y a diversité c'est dire qu'il y a un ordre. Comme dans un puzzle une pièce ne peut pas prendre la place de l'autre mais elles doivent s'ordonner l'une à l'autre ; de même dans le couple le mari ne peut pas être la femme et vice-versa. Chacun son rôle, chacun sa place. C'est une nécessité pour pouvoir se compléter.

Refuser l'altérité se serait appauvrir le couple. Affirmer l'altérité dans un sens hiérarchique et tyrannique se serait le mettre en péril. Vivre l'altérité dans la complémentarité, l'amour et le service mutuels c'est lui permettre de se développer dans la durée.

## *Le cœur de la relation mari-femme*

A partir de ce qui a été dit, comment peut-on définir le contenu de la relation mari-femme ?

- Tout d'abord on remarque que la relation conjugale est une relation *pour* l'autre, *vers* l'autre. C'est tout le contraire d'une relation égoïste, par laquelle on chercherait à se réaliser soi-même.
- C'est une relation qui *élève* l'autre, qui le *met en avant*. Par la soumission ou par l'amour, le premier bénéficiaire c'est l'autre. Le bien-être du conjoint prime par-dessus tout.
- C'est une relation basée sur la *disponibilité* à l'autre. C'est donc une relation exigeante, qui demande que l'on offre son temps, que l'on s'y consacre.
- C'est une relation qui exige la *réciprocité* car il est impossible que l'un s'engage pour l'autre sans être au bénéfice du même engagement de l'autre. Sans la réciprocité il n'y a plus de relation conjugale, il y a une relation dominant-dominé.
- C'est une relation qui exige l'*exclusivité*, car il est impossible de se donner tout entier à plusieurs. L'exclusivité suppose évidemment la fidélité (refus d'une relation extra-conjugale), mais aussi le refus que quoique ce soit d'autre (le travail, les loisirs, les enfants...) soit placé sur un plan d'égalité.
- C'est une relation qui reconnaît et donne à l'autre *sa place*. Au sujet de cette place, il semble bien que la Bible reconnaisse à l'homme une certaine responsabilité devant Dieu du bien-être du couple. C'est ce qui explique que Paul dise que le mari doit aimer sa femme *comme le Christ a aimé l'Eglise* et que la femme doit vivre la soumission *comme au Seigneur* (c'est-à-dire comme l'Eglise au Seigneur).

## Questions pour aller plus loin

Je vous encourage fortement à regarder :

*Les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus, one man show* de Patrick Dewandre ; mise en scène par Thomas le Douarec (on peut le trouver en streaming sur internet).

Il est aussi possible de lire les livres de John Gray (même titre).

- Comment allez-vous vivre le texte d'Ephésiens 5.21-33 ?
- Pouvez-vous décrire en quoi vous êtes complémentaires (traits de caractère, personnalité...)?
- Sur quel point sentez-vous que l'autre vous complètera et enrichira votre couple ?
- Comment allez-vous faire de vos différences un atout pour votre couple ?
- Comment pensez-vous vivre le partage des tâches domestiques ? de la gestion du budget ? des grandes décisions et orientations de votre vie de couple ?

## Annexe 4 : Les différences homme-femme

C'est une évidence que les hommes et les femmes sont différents. Ces différences tiennent à trois raisons au moins :

- **La biologie**, la nature. L'homme et la femme sont égaux mais distincts, ce que rend admirablement Gn 1 :27 : « Dieu fit l'humain à son image, à son image il le créa, homme et femme il les créa ». Pour la Bible cette différence est le résultat de la volonté de Dieu. L'apôtre Pierre semble aussi évoquer cette différence en 1 Pierre 3 :7.
- **La psychologie**.  
  
« L'anthropologue Margaret Mead a rappelé une loi naturelle implacable qui est à l'origine de tout : c'est la femme qui enfante, mettant au monde un garçon ou une fille, et elle achève sa féminité dans la maternité. Du coup, la première expérience de la *petite fille* est celle d'un contact intime avec sa propre nature. Elle apprend à dire : « Je suis ». Le *petit garçon*, en revanche, apprend qu'il doit commencer par se différencier de l'être qui lui est le plus proche, sa mère, sous peine de ne jamais exister. Au début même de la vie, le garçon doit faire un effort pour mieux se différencier. Les filles apprennent simplement qu'elles *sont*, et les garçons qu'ils doivent *devenir* » (Jacques Poujol et Valérie Duval-Poujol, *Les 10 clés de la vie en couple* » Empreinte, 2003, p 56).
- **Le conditionnement culturel**. Dès notre plus jeune âge les parents, la société, l'entourage nous inculquent des stéréotypes sur les garçons et les filles. Même inconsciemment ces conditionnements jouent.

John Gray, un auteur américain, a rendu très célèbre le fait de la différence homme-femme en imaginant qu'ils viennent de deux planètes différentes. Voir son ouvrage : *Les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus* (J'ai lu, 1997). Il est important de prendre en compte cette différence car c'est souvent l'ignorance de ce fait qui est à l'origine de malentendus dégénérant en conflits. Voici quelques éléments définissant cette différence, qui peuvent paraître un peu caricaturaux.

### La sensibilité

Hommes et femmes éprouvent les mêmes sentiments mais n'utilisent pas le même langage pour exprimer ces sentiments.

*L'homme* manifeste peu ses sentiments car on lui a appris à être insensible (un garçon ça ne pleure pas !). En temps ordinaire il paraît donc peu sensible et il a



besoin d'un taux élevé de stimulation pour commencer à l'exprimer. Il se sentira plus facilement affecté par une souffrance ou une douleur. Dans le domaine du plaisir (sexuel par exemple) il aime les sensations fortes.

*La femme* a une autre sensibilité. Une femme pleure sans honte, n'hésite pas à révéler ce qu'elle a sur le cœur. Partager ses sentiments est un besoin essentiel. Elle est sensible à la relation interpersonnelle plus qu'aux sensations fortes. Elle est plus douée que l'homme pour manifester la réalité de l'amitié au quotidien. Elle est sensible aux petits gestes, aux petites attentions.

## **L'activité**

*L'activité masculine* se libère en doses massives, que ce soit physiquement ou intellectuellement. Les caractéristiques d'un homme en activité sont l'isolement, la concentration, l'unicité de but. Un homme ne peut pas faire plusieurs choses à la fois. Il a besoin de tranquillité pour s'adonner à son activité. Une des caractéristiques de l'homme est que pour atteindre le maximum de force il tend son effort dans une seule direction : si c'est un effort physique, il n'est que force musculaire ; si c'est une réflexion il est totalement absorbé par elle... Pour l'homme il y a des temps successifs qui se mélangent difficilement : un temps pour travailler, un temps pour aimer. Ainsi la femme peut quelquefois être déçue si son mari n'a pas pensé à elle au cours de sa journée de travail.

*L'activité féminine.* Plutôt que par le « faire » et la « recherche de résultat », la femme est mue par l'être, son bien-être et celui de son entourage. Une femme peut se donner toute entière à son travail sans oublier pour autant qu'elle est épouse ou mère de famille. Du coup une femme peut généralement accomplir diverses tâches simultanément ; elle peut plus facilement que l'homme travailler à la maison (l'homme a plus besoin de séparer). Elle accorde une plus grande importance au résultat de son activité sur les autres qu'au résultat lui-même. Du coup elle sera plus sensible que l'homme aux marques quotidiennes de reconnaissance.

## **La gestion du stress**

Hommes et femmes n'ont pas du tout la même façon de gérer leur stress. Cela peut être source d'incompréhension, voire de conflit. Il importe de savoir comment l'autre fonctionne pour mieux répondre à ses attentes.

Lorsque *l'homme* doit faire face à une situation de stress, il a besoin de solitude. n'aura pas trouvé la solution. Pour reprendre l'image de John Gray, il s'enferme

dans sa caverne. L'image du mari qui rentre le soir du travail et s'assoit sur le canapé derrière son journal ou la télé répond à ce besoin de solitude, d'un sas de sortie. Lorsqu'il voit sa femme stressée le mari pense qu'il doit agir pour elle, qu'il doit lui trouver une solution (comme il le fait pour lui-même). Il sera tenté de lui dire : tu devrais faire ceci, tu devrais faire comme cela, ce que la femme ressentira mal car elle n'attend pas une solution toute faite, elle veut être écoutée

Lorsque *la femme* fait face à une situation de stress, elle a besoin d'en parler, de dire ce qu'elle ressent, le mal que telle situation lui fait. C'est dans la conversation qu'elle va se libérer de la tension générée par le stress. Elle n'a pas besoin qu'on lui donne une solution, elle a besoin de parler et d'être écoutée. L'image de la femme qui sollicite son mari pour être écoutée le soir après une journée de travail répond à ce besoin. Lorsqu'elle voit son mari stressé, la femme pense qu'il a besoin d'en parler pour se libérer et pour cela elle va lui poser des questions, l'interroger. Mais le mari ressent cela comme une intrusion dans sa caverne et il vivra assez mal ce qu'il définira comme un interrogatoire.